Le voyage du Président de la République en Angleterre

Paris, 13 mai. — Le Président de la République, accompagné de M. Briand, ministre des Affaires étrangères, quittera Paris le lundi 16 mai, à 8 h. 15, pour se rendre en Angleterre en visite officielle.

Il sera accompagné de MM. Jules Michels, secrétaire général de la présidence de la République; De Fouquières, ministre plénipotentiaire; le contre-amiral Vedel; le lieutenant-colonel De Boyre, le lieutenant-colonel Philippe, attachés à la personne du Président de la République. M. Léger, ministre plénipotentiaire, directeur du Cabinet du ministre des Affaires étrangères, accompagnera M. Briand.

PROGRAMME DE LA VISITE

8 h. 15, départ de Paris, gare du Nord.

11 h. 30, arrivée à Calais; gare maritime, embarquement à bord du paquebot « Invicta ».

11 h. 40, départ de l'« Invicta », escorté des contre-torpilleurs « Jaguar », « Tigre », Chacal », des torpilleurs « Bourrasque », Ouragan » et de six hydravions « Goliath ».

12 h. 50, arrivée à Douvres. A l'arrivée de l'« Invicta », S. A. le Prince de Galles, accompagné de Son Excellence l'ambassadeur de France, montent à bord pour apporter au Président les souhaits de bienvenue de S. M. le Roi.

A 13 h., le Président de la République quitte l'« Invicta ». Sur le quai de la gare une adresse lui est présentée par le Maire et la Corporation de Douvres.

13 h. 15, départ de Douvres.

15 h., arrivée à Londres. Le Président de la République est reçu par S. M. le Roi et les membres de la famille royale.

15 h. 25 arrivée au Palais de Buckingam, où S. M. la Reine reçoit le Président de la République.

A 16 h. 30, le Président de la République se rend à l'Abbaye de Westminster et dépose une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu. Le Président de la République se rend ensuite au Palais de Saint-James, où il reçoit le personnel de l'Ambassade de France. Réception des délégations de la Chambre de commerce française et de la Colonie française.

Le soir, dîner de gala au Palais de Buckingham en l'honneur du Président de la République.

Mardi 17, départ du Président pour Oxfort, où il recevra le titre de « doctor of Civil law ». Le soir dîner offert par le Président de la République à LL. MM. le Roi et la Reine à l'Ambassade de France.

Mercredi 18, dans la matinée, visite de l'hôpital français.

A 12 h. 30, réception au Guild Hall, où une adresse lui sera présentée par le Lord-Maire de Londres. Déjeuner offert au Guild Hall par la Corporation de la Cité de Londres.

Dans l'après-midi, visite de l'Institut français.

Le soir, dîner au Foreign Office, offert par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Jeudi 19, 11 h. 30, départ de Londres; 13 h. 15 arrivée à Douvres; 13 h. 30, départ de Douvres sur l'« Invicta ».

15 h., arrivée à Boulogne; 15 h. 15, départ de Boulogne; 17 h. 55, arrivée à Paris, gare du Nord.

Une débâcle à la Bourse de Berlin

Berlin, 13 mai. — Au marché des devises et des capitaux de Berlin, les spéculations se resserrent depuis plusieurs jours en Allemagne. Les besoins de devises de l'agent des Réparations, le paiement et la facilité de la balance commerciale ont démuni la Reichsbank d'une partie de sa réserve de devises étrangères. Aussi cette banque envisagerait-elle, paraît-il, une élévation du taux de l'escompte.

La nouvelle de cette décision, jointe au retrait par la banque de capitaux mis jusqu'ici à la disposition du public, a pesé sur la spéculation qui a procédé à des réalisations de valeurs, amenant un effondrement général des cours et pratiquant, dans la seule séance de jeudi, des pertes moyennes de 20 à 30 % sur l'ensemble des valeurs de la cote.

L'ATTENTAT DE LOMME

Une ordonnance de non-lieu en faveur d'Escoubas

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, qu'Escoubas, dit « Tintin », était inculpé dans la grave affaire du Marais-de-Lomme. Il s'agissait d'un attentat commis, en janvier, contre une jeune fille qui avait été ligotée. Après un interrogatoire de la victime d'Escoubas et de son amie, M. Thermes, juge d'instruction, vient de rendre une ordonnance de non-lieu en faveur d'Escoubas.

LA CIRCULATION DES BILLETS A DIMINUÉ DE 702 MILLIONS EN UNE SEMAINE

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France se présente sous un aspect très satisfaisant. Les avances consenties à l'Etat par notre institut d'émission ont diminué de 400 millions. D'autre part, la circulation des billets a fléchi, d'une semaine à l'autre de 702 millions. On voit qu'un réel effort est tenté pour éviter toute dépréciation du franc par l'abandon de toute politique d'inflation. Le gouvernement diminue d'un côté sa dette envers la Banque et, parallèlement, la circulation des billets décroît. On ne saurait souhaiter mieux.

LES CONCERTS PUBLICS D'ETÉ A ROUBAIX

Avec la belle saison va se rouvrir, le dimanche 29 mai, la série toujours si goûtée de nos concerts d'été.

Toutes nos sociétés locales prêteront successivement leur concours à ces manifestations musicales de plein air, qui apportent dans notre cité du travail leur note artistique et reposante.

Nous donnons ci-dessous la liste détaillée de ces concerts:

Dimanche 29 mai: Grande-Harmonie, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 12 juin: Philharmonique du Jean-Ghislain. Parc Barbieux, de 16 h. à 17 h.; Cœcilia Roubaisienne, de 17 h. à 17 h. 30; Philharmonique du Jean-Ghislain, de 17 h. 30 à 18 h. 30. — Dimanche 12 juin: Fanfare « La Paix », Hospice Blanchemaille, de 11 h. à midi.

Dimanche 19 juin: Fanfare Delattre, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 23 juin: Fanfare cycliste du Nord-Touriste, Place de la Fraternité, de 19 h. 30 à 21 h.

Dimanche 26 juin: Grande-Harmonie, Parc Barbieux, de 17 h. à 19 h. — Cercle Symphonique Delezenne, Hospice Barbieux, de 11 h. à midi.

Dimanche 3 juillet: Concordia-Harmonie, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 7 juillet: Grande-Harmonie, Square Pierre Catteau, de 20 h. 30 à 22 h. 30.

Dimanche 10 juillet: Harmonie du Moulin, Parc Barbieux, de 16 h. à 17 h.; — Union des Travailleurs, de 17 h. à 17 h. 30; — Harmonie du Moulin, de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 10 juillet: Accordéonistes Roubaisiens, Hospice Blanchemaille, de 11 h. à midi.

Dimanche 17 juillet: Grande Fanfare, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 21 juillet: Fanfare Delattre, Square Wibaux, de 20 h. à 22 h.

Dimanche 24 juillet: Fanfare « La Paix », Parc Barbieux, de 16 h. à 17 h.; — Cercle Orphéonique « Les XL », de 17 h. à 17 h. 30; — Fanfare « La Paix », de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 7 août: Concordia-Harmonie, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30; — Accordéonistes Roubaisiens, Hospice Barbieux, de 11 h. à midi.

Dimanche 21 août: Philharmonique du Jean-Ghislain, Parc Barbieux, de 16 h. à 17 h.; — Mélomanes Roubaisiens, de 17 h. à 17 h. 30; — Philharmonique du Jean-Ghislain, de 17 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 25 août: Grande Fanfare, Square Destombes, de 20 h. à 22 h.

Dimanche 28 août: Cercle Symphonique Delezenne, Hospice Blanchemaille, de 11 h. à midi; — Fanfare Delattre, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Jeudi 1er septembre: Fanfare cycliste du Nord-Touriste, Place du Progrès, de 19 h. 30 à 21 h.

Dimanche 11 septembre: Fanfare « La Paix », Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

Dimanche 18 septembre: Harmonie du Moulin, Hospice Barbieux, de 11 h. à midi; — Grande Fanfare, Parc Barbieux, de 16 h. 30 à 18 h. 30.

LES MAJORATIONS POUR LES CONTRIBUABLES RETARDATAIRES

Un décret du ministre des finances vient de fixer au 1er Juin 1927 la date à laquelle seront majorées du dixième les sommes restant dues par les contribuables pour les impôts de 1926 mis en recouvrement avant le 1er Février 1927.

UN AVION ANGLAIS S'ECRASE SUR le SOL

Le pilote est tué

Londres, 13 mai. — Un accident d'aviation s'est produit à Little-Wick. Un avion militaire, à bord duquel se trouvait M. W. Foot, officier de réserve, est venu s'écraser sur le sol. La mort du pilote a été instantanée.

LE VENDREDI 13

Le vendredi 13 mai sera, dans toute l'année, le seul de son espèce.

Les superstitieux, qui considèrent ce jour comme *néfas* ou, s'ils ont l'esprit à tendance paradoxale, comme un jour heureux, ont dû consommer toutes leurs superstitions d'un coup.

Elles ne trouveront pas, au cours de l'année 1927, d'autres raisons du même genre de s'inquiéter ou d'espérer.

LE CONGRÈS DE L'UNION FEDERALE des ASSOCIATIONS DE MUTILÉS ET A.C. SE TIENDRA A GERARDMER

L'Union fédérale des Associations françaises de mutilés et anciens combattants, qui groupe dans ses soixante-douze fédérations départementales plus de 350.000 membres cotisants, tiendra son Congrès annuel à Gérardmer, pendant les fêtes de la Pentecôte. Plus de six cents délégués de cette organisation se sont déjà fait inscrire.

La tragédie de Labuissière

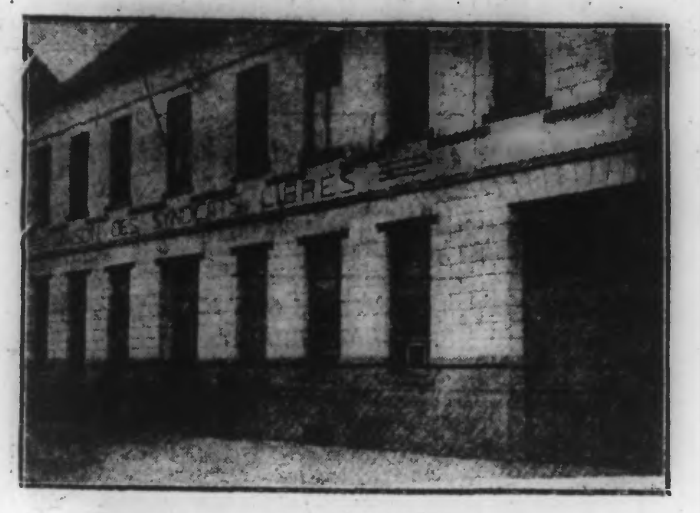
M. Detraux, juge d'instruction à Béthune, a confronté hier Brahim Abderraham, le meurtrier de Mme veuve Mons, à Labuissière, avec plusieurs témoins, notamment l'ex-amie du Marocain, la femme Bon, et M. Lemoine, le vieux mineur que Brahim envoya au café pour rester seul.

Malgré les charges écrasantes que constituent pour le Marocain les déclarations qui ont été faites, celui-ci persiste à nier et à accuser un « petit homme à grandes moustaches ».

UNE BELLE ŒUVRE SOCIALE

A propos de l'inauguration de la Maison des Syndicats libres, à Halluin

Ce que peuvent la volonté, l'énergie et le dévouement des travailleurs



LA MAISON DES SYNDICATS LIBRES, A HALLUIN

Ceux qui pourraient encore douter du rôle que peuvent remplir les Syndicats libres au milieu d'une population ouvrière, parfois trompée par de faux apôtres; ceux qui veulent se rendre compte de leur heureuse influence, de leur action bienfaisante pourraient se rendre dimanche à Halluin. Ils y verront les résultats qu'ont obtenus dans cette ville, des travailleurs honnêtes, consciencieux et dévoués, qui inspirés des principes chrétiens, sont parvenus à doter leurs camarades d'œuvres éminemment sociales, et cela, par leurs propres moyens.

Nous avons annoncé déjà que demain dimanche 15 mai, doit avoir lieu l'inauguration de la Maison des Syndicats libres et ça sera grande joie, satisfaction profonde et fierté bien légitime qu'éprouveront ce jour-là, ceux qui ont été les ouvriers de cette œuvre magnifique, couronnement pour ainsi dire de la tâche qu'ils se sont assignée.

Logés étroitement au « Foyer Démocratique », rue de Lille, les dirigeants jetèrent, en 1925, leur dévolu, rue des Ecoles, sur un bâtiment vaste mais à demi démoli, ruiné par la guerre et auquel est attenant un terrain assez étendu. Bientôt l'immeuble et ses dépendances devenaient la propriété des Syndicats, grâce à des souscriptions consenties d'un taux des plus modestes. Les travaux furent entamés au printemps 1926; et vers la fin de la même année, la « Maison des Syndicats libres » était prête à redevoir les services, les associations trop à l'étroit, dans les locaux de la rue de Lille.

La photographie que nous publions aujourd'hui, et qui représente la façade de la Maison des Syndicats, ne donne qu'une faible idée de l'importance de cet établissement.

Nous allons essayer de le décrire. Au rez-de-chaussée se trouvent d'un côté une vaste salle de café, où les travailleurs peuvent, le dimanche, venir se délasser des labeurs de la semaine. Cette salle est susceptible de servir de restaurant ouvrier, où l'on trouvera à midi, pour un prix modique, des repas sains et abondants.

De l'autre côté se trouvent des pièces servant d'habitation au gérant, ou de magasin de détail.

Du café ou de la cour, on accède à la salle de spectacle pouvant contenir 700 personnes et dotée d'une magnifique scène que pourraient envier beaucoup de théâtres de villes.

L'étage est occupé par des bureaux spacieux, salle de réunion et salle de musique.

La Maison des Syndicats, dont nous venons de parler constitue pour ainsi dire le centre d'un îlot sur lequel se groupent diverses œuvres ou organisations. A quelques centaines de mètres à peine, dans la rue de Lille, la coopérative « L'Epi » pour la boulangerie et l'épicerie. Plus près sont les maisons construites par le « Logis Familial » et en plus « La Sève » chaiserie coopérative, toutes organisations réalisées par les Syndicats libres.

Et l'on conçoit que les braves travailleurs qui ont établi pareille œuvre éprouvent une grande fierté. Ils trouvent déjà en eux la satisfaction du devoir accompli. Et demain, ils seront récompensés par l'admiration que la vue des résultats admirables de leur action, suscitera parmi les nombreux syndiqués étrangers qui participeront à cette belle journée, dont le souvenir marquera dans les fastes du mouvement social dans notre région.

Comité du Nord pour les sinistrés de Madagascar

Suivant les désirs ministériels, il vient d'être constitué à la préfecture, le comité du Nord, destiné à recueillir des subsides propres à venir en aide aux victimes du récent sinistre de Madagascar, dont les pertes en hommes et les dégâts matériels n'ont pu être encore évalués.

Le comité est ainsi formé : président, M. le préfet : vice-président, M. Chatelet ; secrétaire, M. Desrousseaux ; trésorier, M. Bourges, trésorier-payeur général.

TROIS PRINCES RUSSES DISPARAISSENT DU CROTOY EN LAISSANT UN IMPORTANT PASSIF

Depuis 1925, trois Russes vivaient au Crotoy, sous les noms de Pierre, Alexandre et Nicolas Balacheff. Ils disaient appartenir à une famille princière, chassée par la révolution. Ils dépensaient sans compter et avaient entrepris de monter une usine de conserves. Les trois Russes disparurent il y a quelques semaines, laissant un important passif.

En pratiquant la saisie, on découvrit qu'ils habitaient, en fait, dans un taudis. Par contre, ils avaient abandonné de l'argenterie, des tableaux de famille, quinze liasses d'un million de roubles chacune et un album de parchemins au nom de la famille Cantacuzène, dont ils prétendaient être les descendants.

L'Institut Industriel du Nord de la France cité à l'ordre de l'armée

Le ministère de la Guerre vient de citer à l'ordre de l'armée:

L'Institut industriel du Nord de la France: « Occupé militairement par l'ennemi pendant la plus grande partie des hostilités, et dépouillé de la presque totalité de son matériel, s'est rapidement relevé aussitôt délivré, pour reprendre parmi les grandes écoles d'enseignement supérieur, la place qu'il occupait avant la guerre, au cours de laquelle ses anciens élèves se sont signalés à la reconnaissance du pays par leurs qualités morales, leur valeur technique et leur esprit de sacrifice. »

LE DRAME D'ANNAPPES

Mise en liberté provisoire d'Adolphe Parent

M. Glorian, juge d'instruction à Lille, vient de rendre une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur de Parent qui, dernièrement à Annappes, a tiré plusieurs coups de revolver et blessé son rival Reuties qui l'avait assailli.

Le magistrat a décidé cette mise en liberté après avoir entendu le défenseur de Parent, Me Paul Thellier, qui a fait valoir certains arguments favorables à la cause de l'inculpé, lequel affirme avoir été assailli et s'être trouvé dans le cas de légitime défense.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI SAMEDI 14 MAI :

Aujourd'hui, saint Boniface; demain, saint Germain.

Soleil: Lever à 5 h. 13; coucher à 20 h. 21.

Lune : Premier quartier du 3; pleine le 16.

Bulletin météorologique pour la journée du 14 (Région Nord) : Assez beau temps, ciel très nuageux avec éclaircies, ondée éparses; vent de Nord à Nord-Ouest, 4 à 6 m.; température stationnaire, maximum, 4°.

Caisse d'Epargne : Séances de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultations pour adultes.

Dispensaire d'Hygiène Sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel : à 14 h., consultations pour adultes.

A 20 h., Hippodrome : Cirque Houle.

A 20 h., Champ de Foire : Cirque Dejonghe.

A 20 h. 30, Casino-Théâtre : « Ce Chameau de Pollo », vaudeville.

LE CONCOURS DES PLUS BELLES PENSÉES EN L'HONNEUR DE LA MÈRE

Parmi les manifestations du programme de la « Journée nationale des Mères », une belle place est faite à celles dont l'objet particulier est de mettre en relief et de diffuser l'idée même dont est née cette journée: l'idée de maternité aux aspects si riches et si profonds.

Un ballon s'élèvera au cours de l'après-midi, emportant 400 kilos de lest et ce lest, que l'aéronaute fera pleuvoir sur la foule, consistera en papillons de papier sur lesquels seront imprimés « les plus belles pensées en l'honneur de la mère ».

Ces papillons seront l'objet de trois concours dotés de nombreux prix:

Concours de quantité ouvert pour ceux qui auront récolté et qui rapporteront le plus de papillons:

Concours-tombola en faveur de ceux qui rapporteront certains papillons, dans des conditions qui seront expliquées ultérieurement;

Concours en faveur de ceux qui auront classé les phrases recueillies dans l'ordre le plus parfait, selon qu'il sera dit ultérieurement.

Ces concours font heureusement appel à l'activité, à l'intelligence, à la sensibilité du public et auront certainement un grand succès.

Le Comité serait reconnaissant à tous ceux — et particulièrement les professeurs, les poètes, les membres de sociétés littéraires, etc... — qui voudraient bien lui adresser de belles pensées sur la mère, sa mission, le sentiment maternel.

Prière d'adresser ces pensées à « M. le Président du Concours de pensées », 2, rue de la Gare, Roubaix.

HALLE FLIPO. — Beurre, 17.50; extra, 19 et 21 fr. Hollande, 8.50. Jambons, 19. Margarine, 10.30. Pain d'épices, 6.25. Biscuits, 7 à 11. 611d

AU PROFIT DES DISPENSAIRES D'HYGIÈNE SOCIALE

Une foire aux plaisirs est organisée pour le 22 mai

Parmi les œuvres sociales que compte notre ville, l'une des plus importantes est celle des dispensaires d'hygiène sociale qui, au nombre de deux, s'efforcent depuis plusieurs années à enrayer les progrès que la tuberculose faisait parmi notre population.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont on ne peut plus encourageants. Qu'on en juge :

A la fin de 1926 : les deux dispensaires suivaient 1335 personnes, dont 394 tuberculeux reconnus; leurs infirmières visiteuses, chevilles ouvrières de l'œuvre, avaient fait dans l'année plus de 4.500 visites à domiciles et leurs médecins donné au siège plus de 4.000 consultations et il avait été dépensé 47.000 francs pour les placements en sanatoriums et plus de 25.000 fr. de médicaments et d'aliments. Ces chiffres sont singulièrement suggestifs, surtout si l'on ajoute que les services des dispensaires sont entièrement gratuits, sauf pour les placements en sanatoriums, pour lesquels on demande à ceux qui peuvent payer une contribution, généralement très faible et toujours insuffisante. Ces efforts ne sont pas restés sans résultats : grâce à l'activité des dispensaires, qui agissent en étroit accord avec le Service municipal d'Hygiène et les autres œuvres antituberculeuses, les décès par tuberculose pulmonaire, de 245 en moyenne dans la période 1911/1913, sont tombés à 154 dans la période 1924/1926.

Mais, pour travailler, il faut de l'argent, beaucoup d'argent, nerf de la guerre, et surtout de la guerre contre les maladies ; sans doute quelques-uns de nos concitoyens, particulièrement généreux, paient des cotisations élevées, 100, 500, 1.000 francs, mais, avec leurs cotisations, nos dispensaires arrivent tout juste et à grand peine, à « boucler » leur budget et à maintenir leurs rouages essentiels ; car les dispensaires, organismes sociaux, comme l'indique leur nom, ont avant tout pour but d'apprendre aux malades tuberculeux et à leur entourage à se défendre contre la propagation de la terrible maladie : c'est ce que vont enseigner à domicile nos infirmières visiteuses.

Aussi, pour les placements en sanatoriums, les ressources des dispensaires sont-elles tout à fait insuffisantes : souvent l'on s'étonne, parfois l'on s'indigne que tel ou tel malade, très intéressant, ne parte pas immédiatement : c'est d'abord que, très fréquemment, les sanatoriums, qui n'acceptent que les malades facilement guérissables, refusent les dossiers qui leur sont envoyés, et, c'est surtout que, aujourd'hui, la moindre journée en sanatorium coûte 17, 18, parfois 30 francs et qu'il faut y maintenir les tuberculeux pendant de longs mois, quelquefois des années : l'entretien d'un tuberculeux en sanatorium revient, au bas mot, à 6.000 francs par an, et, en dehors des malades, en petit nombre, qu'ils parviennent à faire partir par l'intermédiaire de la Ville ou des Hospices, tous les frais retombant à la charge des dispensaires.

C'est pour les aider dans ces luttes que les Comités des dispensaires, composés sous la présidence de M. l'adjoint au maire pour l'Hygiène, d'hommes et de dames de toutes les conditions et de toutes les opinions, organisent pour le dimanche 22 mai, après-midi, une « Foire aux plaisirs ».

Cette fête de bienfaisance, à laquelle tous les Roubaisiens ne manqueront pas de participer, aura lieu dans la salle municipale des fêtes, rue de l'Hospice, mise par la Ville à la disposition des dispensaires, et dont l'entrée sera absolument libre.

Une vente de charité très intéressante, avec des comptoirs à très bon marché (0 fr. 50, 1 fr., etc.), y sera installée, et on trouvera en outre toute sorte d'attractions : un tir à la carabine, un bar, des baraques de frites et de beignets, un guignol parisien, etc.; en somme, une nouvelle foire après la Foire.

Que tous les Roubaisiens se fassent un devoir de se rendre le 22 mai, à la salle des fêtes de la rue de l'Hospice. Ils y trouveront de la distraction et leur plaisir sera, par surcroît, une bonne action.

PARRAINS, MARRAINES, pour vos Châles, Robes, Pelisses, Béguins baptême, voyez **LA VILLE DE ROUBAIX, 33 bis, rue de Lannoy.** Seule maison spécialisée. **Choix extraordinaire de cadeaux pour bébés.** 375004

L'AUDITION DE « JOB » AU CONSERVATOIRE

M. Henri RABAUD

M. Henri Rabaud, qui viendra diriger demain, dimanche, à 16 heures, au Conservatoire de Musique de Roubaix, une de ses œuvres les plus importantes, « Job », oratorio pour chœurs, soli, orgue et orchestre, est une des personnalités les plus éminentes du monde musical.

Fils de l'éminent violoncelliste Rabaud, qui, pendant de longues années, enseigna le violoncelle au Conservatoire de Paris, neveu de Dorus, l'illustre flûtiste, et de Mme Dorus-Gras, dont les triomphes au théâtre lyrique furent universels, M. H. Rabaud est né en 1873 sous d'heureux auspices comme l'on peut en juger. Aussi, obtient-il, à l'âge de 21 ans, le Premier Grand-Prix de Rome. Le jeune pensionnaire de la Villa Médicis était appelé aux plus hautes destinées. Ses premières œuvres remportent d'emblée de durables succès. « L'Eglogue », poème virgilien, pour orchestre, un quatuor à cordes; « Job », oratorio en quatre parties pour chœurs, soli, orgue et orchestre, et enfin la « Procession nocturne », inspirée de N. Lenau, sont exécutés par tous les orchestres symphoniques.

Auteur d'œuvres théâtrales importantes, M. Rabaud succède à G. Fauré comme directeur du Conservatoire national.

Les Roubaisiens auront la bonne fortune de le voir, dimanche, au pupitre de la salle Destombes. Comme interprète des rôles de « Job » et du récitant, M. Bousquet s'est assuré le concours de MM. Guénot et Legrand, tous deux pensionnaires de l'Opéra-Comique. M. Legrand, premier ténor de ce théâtre, n'est pas seulement un de nos plus distingués acteurs lyriques; c'est aussi un musicien, un vrai. Cette qualité, rare au théâtre, l'a fait remarquer de nos grandes associations symphoniques.

A ses côtés, M. Guénot chantera le rôle de Job, Patriarche seulement pour la circonstance. M. Guénot est, au contraire, un « jeune » au théâtre. Son talent et sa voix magnifique l'ont désigné à l'attention des directeurs de l'Opéra-Comique, qui lui ont confié, lors de la reprise de « Pelléas et Mélisande », le beau rôle de Golaud, et celui de Kurwenal dans « Tristan et Ysolde ».

Il faut signaler aussi la participation à l'audition du talentueux harpiste Jamet, des concerts Lamoureux; du contre-bassoniste Mathieu, 1er prix du Conservatoire de Paris. En dehors de ces éléments extérieurs, on doit citer M. Meyer, qui, dans l'importante partie d'orgue confiée à ses soins méticuleux, s'affirme une fois de plus musicien accompli; 2. Mlle Monnier, soprano-solo, qui n'a pas un rôle à sa taille. Il serait trop long d'énumérer ici les artistes qui ont bien voulu servir la noble cause de l'art en chantant dans les chœurs, mais le Comité des « Amis du Conservatoire » leur est reconnaissant de cette collaboration aussi délicate qu'anonyme.

Le « Choral Nadaud », si connu qu'il est superflu d'en faire l'éloge, a fait les études préparatoires sous la direction de son distingué sous-chef, M. Quivy, et M. Dubamel a stylé les chœurs du Conservatoire.

Il est rappelé que l'exécution de « Job » est fixée au dimanche 15 mai, à 16 heures.

Le Comité des Amis du Conservatoire recommande la plus grande exactitude à ses souscripteurs. Les portes devant être fermées pendant l'exécution des quatre parties composant l'oratorio, les personnes retardataires seraient exposées à attendre assez longtemps l'accès de la salle.

P. Cordennier, rue N.-D., 25. **Peinture Paris-Décor. Papiers**, Intérieurs mod. Tél. 1006. 375831

LUNETTES, Pince-nez, 15, pl. du Trichon. 3651

DERNIÈRE HEURE

A la recherche de l'« Oiseau blanc »

Toujours rien!

New-York, 13 mai. — A 17 heures 45 (22 heures 45, heure française), rien de nouveau.

LE GOUVERNEUR DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON FAIT OPERER DES RECHERCHES

New-York, 13 mai, 13 h. 7 (reçue à 18 h. 10, heure française) : « On mande de Saint-Jean de Terre-Neuve, que le gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon envoie des bateaux de la base de Placentia, dans le but de coopérer aux recherches de l'avion de Nungesser.

» Le gouverneur de Terre-Neuve a mis le télégraphe à la disposition de ceux qui effectuent ces recherches. »

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN FERA TOUT CE QUI EST HUMAINEMENT POSSIBLE POUR RECHERCHER LES DEUX AVIATEURS

Washington, 13 mai. — Le président Coolidge a envoyé à M. Doumergue, président de la République, un télégramme dans lequel il exprime l'espoir que l'on retrouvera Nungesser et Coli et assure la France que le Gouvernement américain fera tout ce qui est humainement possible pour les rechercher.

A LA RECHERCHE DE SAINT-ROMAN

Lisbonne, 13 mai. — Sur la demande du Gouvernement français, M. Fraiou, ministre de France, a prié le Gouvernement portugais de faire rechercher l'aviateur Saint-Roman aux îles du Cap Vert.

Le projet de réforme militaire

viendra en séance publique à la Chambre, à partir du 24 mai

Paris, 13 mai. — La Commission de l'armée de la Chambre s'est réunie sous la présidence du général Girod. Elle s'est d'abord occupée de l'ordre de ses travaux et a décidé d'aborder, dès la semaine prochaine, la discussion du projet de loi de recrutement. Le président a fait connaître qu'à la suite de la conférence des présidents et à la demande même du Gouvernement, le projet d'organisation générale de l'armée viendra en séance publique à partir du 24 mai.

L'AGITATION COMMUNISTE

LA PERQUISITION DE LONDRES

Un grand nombre de documents et des fusils ont été saisis

Bien que le plus grand secret soit tenu sur le résultat du raid, on croit savoir qu'un grand nombre de documents ont été saisis et transportés au Home Office, où ils sont soigneusement examinés par les chefs des services secrets de Scotland Yard, les experts du ministère de l'Intérieur et le directeur des poursuites.

La police aurait mis ainsi la main sur un certain nombre de fusils, ainsi que sur des plastrons pare-balles qui avaient été introduits secrètement dans le bâtiment.

On dit que cette opération de police aurait été décidée à la suite de certaines informations qui seraient parvenues au ministère de l'Intérieur et auxquelles la perquisition de Pékin ne serait pas étrangère.

Enfin, dans certains milieux de Londres, on voit dans cette perquisition une opération préliminaire à la rupture des relations diplomatiques et commerciales avec le Gouvernement des Soviets.

UNE LETTRE DU CARDINAL GASPARRI A L'UNION CATHOLIQUE DE LA FRANCE AGRICOLE

Paris, 13 mai. — Les Agriculteurs catholiques, le 20 mars dernier, avaient tenu, à l'occasion de leur assemblée générale, à envoyer une adresse au Saint-Père.

Sa Sainteté a daigné y répondre par une lettre adressée au P. de Ganay, aumônier de l'U. C. F. A., par le cardinal Gasparri.

Le Pape remercie de ce témoignage de profonde vénération envers son auguste personne et de docilité absolue aux directions du Saint-Siège, vénération et docilité dont la profession a une valeur qui est du plus haut mérite dans les circonstances actuelles. Le Souverain Pontife félicite aussi l'Union de l'apostolat qu'elle exerce depuis dix ans sur le terrain religieux en faveur d'une classe que les occupations matérielles exposent à négliger la culture spirituelle de leur âmes.

Le Saint-Père est heureux d'envoyer au président, aux membres de l'Union et à leurs familles une toute spéciale Bénédiction apostolique.

LES OBSÈQUES A METZ DES QUATRE AVIATEURS DU 11e REGIMENT D'AVIATION

Metz, 13 mai. — Les obsèques du lieutenant Lambert, de l'adjudant Coignard et des caporaux Lamotte et Doucet, du 11e régiment d'aviation, qui ont trouvé une mort tragique le 10 mai, ont été célébrées à la chapelle de l'hôpital militaire de Platrières.

Avant l'absoute, M. l'abbé Barlier a adressé des paroles de consolation et d'espérance aux familles des victimes.

Le cortège s'est rendu à la gare, où des discours ont été prononcés par le commandant de Montarby, qui a fait l'éloge des victimes et a donné lecture des citations à l'ordre du 6e corps d'armée, de la part du général commandant.

En dernier lieu, le général Pujo, directeur général de l'aviation, a apporté aux familles et au 11e régiment d'aviation, les condoléances du ministre de la Guerre.

DES TIMBRES RARES VALANT 1 MILLION VOLÉS DANS UN HOTEL PARISIEN

Paris, 13 mai. — M. Kreuser, sculpteur, habitant Malen (Allemagne) et descendu à l'hôtel Cavour, 86, rue de La Fayette, a porté plainte au commissariat de la rue Rochechouart. Des timbres rares, d'une valeur totale dépassant un million, lui ont été volés dans sa valise.

DEUX MOTOCYCLISTES SE TUENT

Dijon, 13 mai. — M. Martin, fils d'un huissier de Châtillon-sur-Seine, et M. Perrin, fils d'un négociant en vins de la même ville, revenaient de Stecolombe, montés tous deux sur la même motocyclette. Lancés à une vitesse assez grande, ils ne purent éviter un lourd véhicule; ils ont été tués sur le coup. Tous deux faisaient partie de la classe 1927 et devaient rejoindre leur régiment aujourd'hui.

UNE JEUNE FEMME ayant tué son mari, est condamnée à cinq ans de prison

Paris, 13 mai. — La Cour d'assises de la Seine jugeait, cet après-midi, une jeune femme, Alice Bertrand, née Valdestin, fille de salle, demeurant rue Gauthey, à Paris, et qui, le 13 janvier dernier, tua, à la suite de querelles de jalousie, son mari, Eugène Bertrand, employé du chemin de fer de l'Etat.

La Cour d'assises a condamné Mme Alice Bertrand, à cinq ans de prison sans sursis, et à 10.000 francs de dommages-intérêts envers la partie civile, constituée par la sœur de la victime.

LA PROTECTION DE LA REPUBLIQUE EN ALLEMAGNE

Berlin, 13 mai. — Les représentants des partis gouvernementaux se sont mis d'accord dans la question de la loi sur la protection de la République. Ils ont convenu que les partis de la coalition présenteront au Reichstag, une motion demandant la prolongation, pour deux ans, de la loi actuelle. Les stipulations concernant l'interdiction pour l'ex-kaiser de rentrer en Allemagne, resteront en vigueur, avec l'approbation des nationalistes. La fraction du centre a déjà ratifié cet accord.

COURTES DÉPÊCHES

— M. Albert Sarraut, accompagnera M. Poincaré à Clermont-Ferrand. Le Président du Conseil doit assister dimanche prochain, au Congrès de l'Union Nationale des Combattants.

— Un incendie a détruit un atelier de recauchoutage de pneumatiques, rue Notre-Dame-de-Bon-Secours, à Compiègne. Le dégâts sont évalués environ à 300.000 fr.

— Le général de division Robert, du cadre de réserve, ancien gouverneur militaire de Lyon, grand-officier de la Légion d'honneur, est décédé 21 bis, avenue de la Motte-Piquet.

— Les obsèques du gardien de la paix Le Coursonnois, du commissariat de Saint-Denis, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement, blessé mortellement en procédant à l'arrestation d'un malfaiteur, ont eu lieu vendredi matin, à Paris.

— Un certain nombre d'employés de la Société des transports en commun de la région parisienne, sont venus sur la place de l'Hôtel-de-Ville, pour manifester et réclamer une augmentation de salaires.

— Les demandes de réparations anglaises s'élevant à un total de 2 milliards de livres sterling, ont été présentées en raison du pillage et de la destruction des biens britanniques à Hankéou.

— De forts dégâts évalués à six millions de yens, ont été causés aux mûriers dans le Japon central, par une rigoureuse et soudaine gelée tardive.

— On mande de Santiago du Chili que les élections présidentielles ont été fixées au 22 mai, par le colonel Ibanez.

— On mande de New-York que les premières mesures destinées à écarter la menace d'une baisse ruineuse du prix du pétrole ont été prises, par une douzaine de magnats de l'industrie pétrolifère américaine.

— Le communiqué officiel espagnol du Maroc annonce que la colonne Capaz poursuit son avance sur Tafrut. La communication avec le poste français de Tagarine est établie. La soumission et la livraison d'armements des tribus continuent.

— Le taux d'escompte de la Banque de Pologne est diminué de 8 1/2 à 8 0/0, et le taux d'intérêts des gages à terme des crédits ouverts, de 10 à 9 1/2 pour cent.

— Une explosion s'est produite dans la fabrique de poudre de Barcarena (Portugal). Un ouvrier a été tué et un autre grièvement blessé. Le ministre de la Guerre s'est rendu sur place sur les lieux.

— L'Aéro-Club d'Italie a offert un déjeuner en l'honneur du comte de la Vaulx, président de la Fédération aéronautique internationale, de passage à Rome.

— M. Lucien Saint, résident général de France en Tunisie, est arrivé à Paris.

— Les messages de la Nouvelle-Orléans signalent que la crue du Mississipi s'accroîtra sérieusement en aval de Natchez.

Dernières Nouvelles Régionales

UN INCENDIE DETRUIT SEPT HECTARES DE BOIS, PRÈS DE SAINT-OMER

M. Mobailly, garde particulier au service de M. Henri Degroote, propriétaire à Haze-brouck, a été prévenu vers 16 heures qu'un incendie venait de se déclarer dans les bois dont il a la garde et qui sont situés le long de la voie ferrée de Saint-Omer à Boulogne.

Il s'y rendit aussitôt et, aidé de plusieurs personnes, combattit le sinistre. Le feu a trouvé un aliment facile dans les herbes sèches et s'est étendu très rapidement.

Sept hectares de bois taillis ont été anéantis par cet incendie dont les causes sont inconnues.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du vendredi 13 mai 1927

COTONS

LIVERPOOL, 13 mai.

Ventes, 4.000 ; importations, 9.863 ; Américain, hausse 18; Brésilien, hausse 18; Egyptien, hausse 10 à 20.

**NEW-ORLEANS,